

6 juin - 24 août 1944

Mercredi 14 juin

Jour 9/80

L'homme du 18 juin 40 à Bayeux, le 14 juin 44 !



Crédit photo/ Fondation Charles de Gaulle

Alors qu'il n'a appris le lancement du Débarquement par Winston CHURCHILL que le 4 juin, que le président des USA, Franklin Delano ROOSEVELT, le considère comme *un apprenti dictateur*, alors que les premières communes normandes sont libérées et alors que les Civil Affairs de l'US Army tentent d'imposer une nouvelle monnaie avec des francs ressemblant au dollar, le général de GAULLE cherche à reprendre la main.

Il débarque à son tour huit jours plus tard entre Graye et Courseulles avec une dizaine de proches collaborateurs pour un itinéraire, tracé par les Alliés, qui ne devait être qu'un passage symbolique.

Après une rencontre - très fraîche - avec Bernard MONTGOMERY qui commande l'ensemble du dispositif de la Bataille de Normandie dans son QG du château de Creully où il demande, notamment, de cesser les bombardements aériens des villes. En vain. Charles de GAULLE se dirige vers Bayeux, libérée depuis le 7 juin.

Là, il va s'exprimer comme un véritable chef de gouvernement - *Président du gouvernement provisoire de la République française (GPRF)* - qu'il est précisément depuis le 3 juin 1944.

Devant une foule conquise par l'homme, le résistant et aussi l'orateur, Charles de GAULLE révoque le sous-préfet de Vichy Pierre ROCHAT et nomme François COULET *Commissaire de la République*. Il lui demande d'administrer en son nom chaque territoire libéré, contrariant les desseins alliés. Un vrai coup de force !

Il visitera ensuite, triomphalement, Grandcamp et Isigny-sur-Mer avant de repartir dans la soirée à Londres sur la *Combattante*, le contretorpilleur sur lequel il est arrivé à midi. Un voyage express !

L'universitaire coutançais, Jean QUELLIEN, l'un des historiens les plus fiables de la période, résume ainsi la situation : Désormais, les Alliés ne peuvent plus contester sa légitimité et lui barrer la route.

Les petits *billets verts* prospéreront quelque temps, quelques jours en fait. A la libération d'Hébécrevon et La Chapelle-Enjuger les 25 et 26 juillet, ils n'ont plus cours. Les vues impérialistes américaines ont fini par céder devant la volonté de de GAULLE et de la Résistance et le soutien de la population.

Merde alors ! C'est vraiment de GAULLE ?
L'abbé PARIS